



VANESSA

Roman

Par zuma

Illustrations d'après Serpieri

TABLE DES MATIERES

I – Brève rencontre	p : 7
II – Le hasard fait bien les choses	p : 13
III – Un plateau de fruits de mer	p : 23
IV – Le lendemain matin	p : 51
V – Domesticité	p : 73
VI – Partages	p : 89
VII – Joyeux anniversaire	p : 133
ANNEXE : Contrats et actes divers	p : 145

A ma Maitresse...



I – Brève rencontre

Il était presque dix-sept heures ce vendredi, et S... marchait vite alors qu'elle s'engouffrait dans la rue Augereau. Elle avait rendez-vous à l'heure pile, et elle détestait être en retard. Elle pressa encore le pas quand elle entendit le premier coup résonner depuis le clocher de l'église voisine, sonore et puissant comme un reproche. L'air encore chaud de cette après-midi de fin d'été vibrait encore de la brève volée du lourd bourdon de bronze lorsqu'elle se trouva, enfin, devant la vitrine du petit salon de beauté où elle avait l'habitude de se rendre. Au moment même où, un peu essoufflée, elle allait poser la main sur la poignée de la porte d'entrée, celle-là s'ouvrit comme par magie,

dévoilant dans l'embrasement la silhouette parfaite d'une jeune femme brune aux cheveux longs qui prenait congé de l'esthéticienne.

- Au revoir Florence, et merci.
- A bientôt Vanessa, passez un bon week-end.

Sans y prêter attention, chacune emportée par son élan, les deux femmes se croisèrent un peu maladroitement sur le seuil de la porte, se faisant face afin de pouvoir se frayer un chemin l'une vers l'intérieur de la boutique, l'autre en dehors. Le passage était étroit, et S... dut plaquer son dos contre le mur pour laisser passer la jeune femme, un peu plus grande qu'elle, qui eut le même réflexe. Ce mouvement simultané eut pour effet de faire saillir la poitrine déjà avantageuse des deux clientes, si bien qu'elles ne purent empêcher que leurs seins se touchent dans un frottement quelque peu appuyé au moment précis où elles se croisèrent. Cet attouchement involontaire ne dura qu'une fraction de seconde, qui sembla pourtant être une éternité à S... Une éternité durant laquelle elle eut tout le temps d'avoir la conviction que la poitrine ferme et opulente que pressaient ses seins était libre sous le décolleté plongeant de la robe légère de la jeune femme qui laissait apercevoir des aréoles larges et sombres. Une éternité qui permit aussi à S... de constater que cette femme n'était pas tout à fait aussi jeune qu'elle l'avait pensé à première vue, trompée par la perfection de sa ligne : 37, 38 ans peut-être ? Une éternité, enfin, au terme de laquelle Vanessa plongea ses yeux dans ceux de S... et, au moment où leurs bustes se décollèrent, lui dit avec un sourire mutin avant de disparaître hors du salon de beauté :

- Bonne après-midi !

Pendant de longues secondes, S... fut comme envoûtée par l'instant qu'elle venait de vivre, troublée par une sensualité aussi intense qu'inattendue qui avait fait frissonner tout son corps en un éclair. La voix toujours enjouée de l'esthéticienne la fit revenir à elle :

- Bonjour S..., comment allez-vous aujourd'hui ? Vous semblez un peu ailleurs, tout va bien ?
- Très bien Florence, je vais très bien, merci. J'ai juste été un peu surprise par cette femme qui sortait au moment précis où j'arrivais. Très séduisante, je dois dire.
- Qui, Vanessa ? Ah oui, je vous le confirme, moi qui la vois sous toutes les coutures, elle est plus que séduisante ! Elle a une vie amoureuse un peu compliquée, mais bon, avec un corps pareil...
- Une vie amoureuse compliquée, vous en savez des choses !
- Oh vous savez S..., dans mon métier, on en voit de toutes les couleurs, et certaines clientes se confient volontiers. Vanessa est une très bonne cliente qui vient au salon très régulièrement depuis trois ou quatre ans, un peu comme vous. Elle m'a raconté beaucoup de choses sur sa vie, son enfance, sa vie professionnelle, amoureuse, sexuelle même. Je ne trahirai jamais ce qu'elle a pu me dire sous le sceau du secret, mais elle est vraiment très libre et il y a bien des choses dont je sais qu'elle m'autoriserait à parler.
- Mmm... vous m'intéressez...
- Bon vous passez à côté et on parle de ça pendant votre épilation ?
- Volontiers.

S... pénétra dans la petite salle où elle avait l'habitude que Florence s'occupe d'elle, qu'il s'agisse d'épilation ou des soins du visage que la jeune femme dispensait avec un réel talent. Mais si Florence était plutôt très douée dans sa partie, S... trouvait en revanche que l'intérêt de sa conversation laissait en général largement à désirer, comme elle s'en amusait souvent avec son mari, qui la connaissait aussi. Elle était donc ravie d'avoir trouvé un sujet de discussion pour une fois digne d'intérêt pour cette séance ! Une fois entrée, elle se déshabilla rapidement et s'installa sur le dos sur la table qui trônait au centre

de la petite pièce, nue, les jambes légèrement écartées, offerte à la pratique de Florence...

*
* *
*

Une fois sortie du salon de beauté, sur le chemin du retour vers l'appartement qu'elle habitait avec O..., S... se remémora les propos que Florence avait tenus au sujet de la jeune et belle femme brune. En effet, tout au long de l'épilation intégrale entreprise par la jeune esthéticienne sur son entrejambe que S... souhaitait toujours totalement lisse, tant pour plaire à son mari et à son amant que parce qu'elle y avait elle-même pris goût, après quelques considérations anecdotiques usuelles et somme toute assez peu intéressantes, la conversation avait essentiellement porté sur Vanessa. Florence n'avait pas eu de mots assez élogieux pour décrire le physique de cette femme qu'elle jugeait exceptionnel, tout en ne cessant de rappeler à S... combien elle aussi était belle et très bien faite. Le plus impressionnant selon elle était sa poitrine : lourde et volumineuse, parfaitement formée, incroyablement ferme pour une femme dont S... apprit au passage qu'elle avait en effet presque 38 ans – mais au sujet de laquelle Florence, un rien perfide et comme pour en relativiser « l'exploit », s'était empressée de préciser qu'elle n'avait pas eu d'enfants. Spectaculaire, aux dires de l'esthéticienne, était la façon dont ses seins - totalement naturels affirmait-elle avec une certitude née du fait qu'elle les massait régulièrement pour leur prodiguer un de ces traitements « repulpants » dont elle avait le secret - restaient dressés en toute circonstance malgré leur volume, phénomène que Florence avait pu constater à loisir car Vanessa, visiblement, les gardait libres de toute entrave la plupart du temps, comme S... avait d'ailleurs pu l'expérimenter quelques minutes auparavant. Et le reste de son corps,

apparemment, était à l'avenant de ce buste remarquable : taille mince, croupe callipyge, ventre plat, ... une sorte d'ode à la féminité aux dires de l'esthéticienne dont on aurait pu croire qu'elle était tombée amoureuse de sa cliente tant elle en parlait avec une ferveur que S... ne lui avait jamais connue !

Vers la fin de la séance, Florence avait évoqué de façon quelque peu cryptique la vie amoureuse selon elle assez agitée de Vanessa, sans pour autant être ni très précise ni très claire, soit qu'elle préférait rester discrète sur ce sujet, soit qu'elle n'en savait en fait pas grand-chose. Tout ce que S... en retint fut que la jeune femme n'était pas mariée, n'avait pas d'enfants et avait une vie sentimentale très libre.

Cette narration pour le moins suggestive avait profondément troublé S..., mais elle l'oublia bien vite à peine rentrée chez elle, alors qu'elle avait quelques emails à lire et à écrire, puis qu'il lui fallait se préparer avant de se rendre avec O... à un dîner chez des amis.

Le lendemain matin, cependant, alors que son mari s'était levé fort tôt pour un samedi car il devait donner des cours toute la journée à l'université, c'est à Vanessa et à ses seins lourds et fermes qu'elle songea en se masturbant, et c'est sous ses caresses fantasmées qu'elle jouit en pensée lorsqu'une vague puissante envahit son bas-ventre en la faisant gémir de plaisir.



